

#2. "LA MUSIQUE DU NOUVEAU LIEU"

2. LES GITANS DANS L'HISTOIRE

Les Tsiganes (ou Roms ou Sinti) (voir PHOTO ci-dessous) étaient - et dans certains cas sont encore aujourd'hui - des personnes itinérantes. Bien qu'ils n'aient pas leur propre histoire enregistrée, l'hypothèse de leur origine indienne est vérifiée par des études historiques et génétiques. Plus précisément, on observe qu'ils sont étroitement liés aux populations Rajput et Punjabi - populations situées dans les régions entre l'Inde et le Pakistan.



<https://archive.org/details/WeAreRoma>

Comment, quand et pourquoi exactement les Tsiganes ont déménagé n'est pas entièrement documenté historiquement. Cependant, des preuves historiques prouvent l'implantation des Tziganes dans l'Empire byzantin vers le 10e-11e siècle, c'est-à-dire il y a mille ans. L'empire byzantin alors vaste et riche, qui s'étendait jusqu'au Proche-Orient, était évidemment l'une des destinations les plus élémentaires de cette époque, pour ceux qui cherchaient une meilleure fortune. Mais qu'est-il arrivé à la musique des Gitans et comment ont-ils survécu musicalement ?

Nous avons probablement tous entendu parler d'au moins une musique ? espèces avec le surnom de gitan qui se trouvent en Europe. Les Tziganes se sont déplacés du centre-sud de l'Asie vers l'est et restent finalement à ce jour une partie exclusive et en même temps très importante de l'histoire de la musique folklorique européenne. Sur cette carte (voir CARTE 1), nous voyons la diffusion des dialectes romani en Europe. Si nous pensons qu'il ne peut y avoir de mouvement de langage sans musique, mais vice versa également, alors nous pouvons en quelque sorte définir la région des Balkans du Nord comme le point central de la diaspora.



(Une carte des dialectes roms, adaptée de Matras (2002 *Romani: Une introduction linguistique*, Cambridge, Cambridge University Press), montrant ses trois centres d'innovation linguistique : sud-est, sinti-finnois ou nord-ouest central et vlax.)

Ce n'est pas un hasard si la musique tzigane a été largement associée ou parfois identifiée à la musique balkanique ou à la musique voisine. Des pays comme la Roumanie, la Serbie et la Hongrie, pour des raisons aussi bien historiques que sociales (telles que la lenteur de l'intégration dans le modèle social et technologique combiné avec la situation politique du socialisme, où ils étaient en quelque sorte isolés des influences culturelles extérieures), ont la musique tzigane tradition comme élément clé de toutes les traditions musicales folkloriques que l'on trouve dans chaque pays.

Un autre élément historique, qui renforce la présence des gitans dans cette zone, est le phénomène de l'esclavage gitan dans les principautés autonomes danubiennes de Valachie et de Moldavie qui a duré du XVI^e siècle - le prince offrant des esclaves gitans aux monastères - jusqu'au milieu de au 19^eme siècle, que les Tsiganes ont été libérés en Moldo-Valachie. Dans ces conditions d'esclavage, la communication culturelle entre les Gitans et les locaux était extrêmement superficielle. Les Tsiganes vivaient en marge, sans pouvoir s'intégrer ou s'assimiler à la population locale.

Le phénomène de l'isolement des Tziganes continue d'exister encore aujourd'hui en tant que fait historique. La discrimination sociale, la dégradation humaine et leur identification intemporelle avec quelque chose d'« étranger » (qui n'a pas le droit de propriété raciale sur un lieu) sont des éléments qui régissent encore l'attitude de la société humaine envers les Tsiganes du monde entier. Mais peut-être que cet isolement et cette marginalisation en ont été la cause et le moteur, afin de créer progressivement leur propre nouveau code expressif musical. Combiner les données musicales existantes de leur nouveau lieu de résidence avec la profonde mémoire musicale subconsciente de leur lieu d'origine d'origine.